

TELEX

Gaz de schiste
Vœu de la Région

Lundi soir, le conseil régional Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées a rappelé au travers d'un vœu, en séance, son opposition à l'exploitation des gaz de schiste. Et ceci suite à l'avis du rapporteur public du tribunal administratif de Cergy-Pontoise qui remet en cause l'abrogation du permis dit de Montélimar (le délibéré est attendu pour fin janvier), détenu par Total. Même si la justice lui donnait raison, « je n'ai pas envie de passer en force sur ce sujet-là, si la collectivité nationale ne souhaite pas qu'on fasse d'exploration de gaz de schiste, nous ne le ferons pas », a indiqué mardi sur Europe 1 Patrick Poyanné, le PDG du groupe pétrolier.

● **RAPT** L'ex-footballeur **Ghislain Anselmini** (AFP) a été condamné à cinq ans de prison, mardi, par la cour d'assises de la Savoie dans



l'affaire du rapt avorté de son ancien coéquipier Fabrice Fiorèse en 2012. La cour d'assises a prononcé une peine de dix ans de réclusion à l'encontre des deux ravisseurs, Mohamed Goussairi et Mohamed Salhi.

● **JOUET** Une fillette de trois ans et demi est morte à Toulouse, étouffée par le petit jouet d'un oeuf Kinder Surprise®, selon les résultats de l'autopsie, rendus mardi. L'enfant avait été admise ce week-end à l'hôpital Purpan à Toulouse, après l'ingestion d'un jouet à roulettes trouvé dans un oeuf en chocolat. Elle jouait chez sa mère à Saint-Elix-le-Château, dans la banlieue toulousaine, lorsqu'elle s'est étouffée. Elle avait pu être réanimée par les pompiers, mais les lésions cérébrales ont entraîné son décès à l'hôpital.

● **AVALANCHE** À Saint-Jean-de-Maurienne, le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, s'est recueilli, mardi après-midi, devant les dépouilles des cinq légionnaires du 2^e Régiment étranger de génie de Saint-Christol (Vaucluse) tués la veille dans une avalanche à Valfréjus, alors qu'ils s'entraînaient en ski de randonnée. Âgés de 21 à 33 ans, un Français, un Italien, un Népalais, un Moldave et un Albanais sont décédés, a précisé la Légion.

● **BALKANY** Le député Les Républicains, Patrick Balkany, a été de nouveau mis en examen, vendredi, dans l'enquête sur son patrimoine, la justice le soupçonnant d'avoir omis de déclarer ou sous-évalué certains de ses biens. Le maire de Levallois-Perret est poursuivi pour « déclaration mensongère de patrimoine », de source proche de l'enquête. Il est déjà mis en examen, notamment pour fraude fiscale, corruption passive et blanchiment de fraude fiscale.

Jeux dangereux : libérer la parole dans les écoles

Gard | Face au péril des jeux d'étouffement, comme celui du foulard, des instituteurs mènent des actions de prévention. Reportage à Nîmes.

Un jour, mon cousin m'a mis un foulard autour du cou et il s'est mis à tirer très fort. Je n'arrivais plus à respirer. Quand il s'est arrêté, j'avais très mal à la tête. » Voici le récit livré, mardi matin, par Ilam, 9 ans, un élève de CM1. Une histoire inquiétante, parmi toutes les autres racontées par des enfants de cette classe de l'école de Castanet, un quartier paisible de Nîmes. Jeu du foulard, de la tomate, de l'élastique... Autant de jeux d'étouffement ou d'étranglement, qui se transmettent de génération en génération d'élèves dans les cours de récréation. Autant de pratiques particulièrement dangereuses qui font chaque année des victimes: cinq décès ont été constatés en France en 2015, selon les chiffres de l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (APEAS). Des statistiques officielles qui, cependant, pour l'association, sont en fait en deçà de la réalité: certains cas étant plutôt répertoriés comme accident ou suicide.



■ Mardi, à l'école de Castanet à Nîmes. Des CM1 livrent leurs expériences... Glaçant. M. E.

« Veiller à ce que cela ne leur donne pas des idées »
L'instituteur **Éric Burcia**

Ilam, comme tous les élèves de Castanet, participe, depuis lundi, à une semaine de prévention sur les pratiques violentes (racket, discrimination, har-

cèlement et cyberharcèlement, jeux dangereux), organisée pour la deuxième année par l'assurance scolaire MAE, dans une vingtaine d'écoles de la grande région, du CP au CM2. Incités à témoigner par leur instituteur, toujours sur cette thématique des jeux d'étouffement, les petits Nîmois

lèvent le doigt. En nombre. C'est assez affolant. Car les anecdotes qui glacent le sang fusent. Voici Anna: « J'étais en CP, des grands du CM2 m'ont obligée à retenir ma respiration, raconte la petite fille. J'ai saigné du nez », confie-t-elle. Un ange passe. Puis Rémi prend la parole:

« Une fois, mon frère et un copain à lui faisaient un concours de respiration. Et à un moment, le copain a failli tomber dans les pommes. » Ou encore Ninon qui a vu au centre aéré un garçon serrer le cou d'un autre avec un foulard « jusqu'à ce qu'il soit tout rouge »...

L'instituteur, **Éric Burcia**, reprend régulièrement la main. Insiste notamment sur les dommages cérébraux irréversibles qui peuvent être générés par ces jeux, un film d'animation à l'appui de ses paroles. Il y a un an, ce maître expérimenté est intervenu illico auprès de deux écoliers qui, pendant la récré, se seraient mutuellement serré le cou en tirant d'une part et d'autre d'une corde à sauter, il y a bien urgence à mener des actions de prévention. « On ressent un gros besoin d'information de la part des enfants, souligne-t-il. Il faut bien sûr veiller à ce que cela ne leur donne pas des idées, on doit d'ailleurs être vigilant ces jours-là. » Sa collègue, Jennifer Cardonna, enseignante en CE1, considère que tout ce travail est « indispensable à l'orée du collège » et qu'il faut l'engager dès le CP. « Les dangers d'internet sont prévus dans le programme du cycle 3 (du CE2 au CM2, NDLR), remarque-t-elle. Mais ce n'est pas le cas des jeux dangereux et du harcèlement. Le ministère aurait vraiment intérêt à le faire. »

RICHARD BOUDES
rboudes@midilibre.com

Des décès ces dernières années dans la région

« Il y a eu ces dernières années des décès par strangulation à Montpellier, à Perpignan, dans le Gard, dans l'Aveyron », insiste la présidente de l'APEAS, Françoise Cochet. Dans l'Aude, à Carcassonne, en février 2013, un adolescent de 14 ans avait été retrouvé pendu dans sa chambre. Au moins trois cas ont été recensés ces dix dernières années dans le Gard: en février 2012, à Sanilhac, une enfant de 7 ans avait été retrouvée morte par sa maman au pied de son

lit mezzanine, asphyxiée avec un foulard. Toujours dans le Gard, il y a respectivement quatre et cinq ans, deux collégiens sont décédés à leur domicile, morts par strangulation « avec un lien », indique, soucieux de ne pas entrer dans trop de détails, le major Alain Boucherie. Il dirige la brigade de prévention de la délinquance juvénile (BPDJ), qui intervient pour « déculpabiliser les parents », résume-t-il. En enquêtant, en interrogeant les camarades des victimes, « on arrive à mettre des

mots et ça aide à la reconstruction, ça change tout ». En 2011, aux portes du Gard, à Arles, un décès avait été médiatisé: un enfant de 11 ans avait été retrouvé pendu à un portemanteau à l'école. Sa maîtresse l'avait puni et laissé trois-quart d'heure seul, lui disant d'aller « dans le couloir avec les manteaux qui ne travaillent pas ». L'institutrice, poursuivie en justice, a été relaxée en 2013.

ARNAUD BOUCOMONT
aboucomont@midilibre.com

L'ÉTUDE 40% des enfants s'y sont adonnés

Selon une étude scientifique, menée en 2015 par le CHU de Toulouse, l'Inserm et le rectorat, auprès de 1 125 élèves âgés de 8 ans en moyenne, 71 % des écoliers connaissent au moins un jeu d'asphyxie ou d'étranglement et 40 % avouent l'avoir pratiqué (lire *Midi Libre* du 16 décembre 2015). Les auteurs de cette étude préconisent la conduite d'une enquête nationale sur le sujet.

COLOR MERAD 5K by ice watch
MONTPELLIER le 10 AVRIL 2016
5 KM DE COURSE À PIED
3 H DE FESTIVAL ELECTRO
DES TONNES DE COULEUR
INSCRIPTIONS SUR WWW.COLORMERAD.FR

ice watch, cache cache, funradio, M, Midi Libre

Nicolas Sarkozy ce mercredi et jeudi à Nîmes

Le président du parti Les Républicains Nicolas Sarkozy est attendu ce mercredi soir à Nîmes. À 19h, l'ancien Président de la République doit participer aux vœux de la fédération du Gard Les Républicains. Mais Nicolas Sarkozy ne se contentera pas de rencontrer les militants de son parti. Pour tenter de reconquérir l'opinion qui, selon les derniers sondages, semble lui faire défaut, il prolongera sa visite à Nîmes. Ainsi, sitôt après les vœux de la fédération du Gard, il est prévu qu'il rencontre, autour d'un dîner, une dizaine de chefs d'entreprise gardois. Nicolas Sarkozy passera ensuite la nuit à Nîmes et, après un petit-déjeuner jeudi matin avec le bureau gardois des Républicains, il doit se rendre dans une exploitation viticole avant de regagner la capitale, jeudi, en milieu de journée.

JEAN-PIERRE SOUCHE
jpsouche@midilibre.com